

Ma ville notre Planète!

4

Les permis d'environnement: c'est quoi? Ca marche comment?

3 Rest-O-Pack:
ramenez vos restes du resto!

6 Concours:
vos idées pour la biodiversité

7 Tournevie: une bibliothèque
d'outillage à Bruxelles



GESTE DU MOIS : Allez-y mollo sur le sel!

Février est souvent le mois le plus froid de l'année; trottoirs enneigés ou verglacés, pas top pour la mobilité des piétons! Mais le sel est franchement mauvais pour les nappes phréatiques: alors préférez l'huile de coude, brossez, pelletez et modérez l'usage du sel!



Transparent comme l'eau claire

Faire couler le Molenbeek à ciel ouvert? Rendre les sols plus perméables quand il pleut des cordes? Rationaliser notre consommation d'eau potable? Bruxelles est aussi une ville d'eau et tous les 5 ans un Plan de gestion de l'eau est rédigé par Bruxelles Environnement. Le prochain plan (2016-2021) est soumis à vos avis jusqu'au 31 mai 2016.

Plus d'info: www.environnement.brussels/planeau



Energie: faites des économies!

Depuis janvier, les primes énergie liées au bâtiment ont changé de régime: elles sont plus simples et plus accessibles. Ce ne sont pas moins de 22 millions d'euros qui sont disponibles pour aider les Bruxellois à trouver la meilleure performance énergétique possible de leur bâtiment. Particuliers mais aussi collectivités et propriétaires-bailleurs sont concernés. Faire un audit de la situation, isoler l'enveloppe du bâtiment et améliorer le système de chauffage sont les 3 axes prioritaires autour desquels se concentrent les primes.

Plus d'info: www.environnement.brussels/primenesnergie

Batibouw pour le plein d'infos

Prêt vert, primes à la rénovation, maisons de l'énergie, avantages, conseils personnalisés... Bruxelles Environnement chouchoute les propriétaires et les locataires bruxellois. Venez voir comment à Batibouw où les experts de Bruxelles Environnement seront présents sur le stand de la Région de Bruxelles-Capitale. Du jeudi 25 février au dimanche 6 mars 2016 à Brussels Expo.

Plus d'info: www.batibouw.be

Ma ville notre planète

Publication mensuelle sauf janvier, juillet et août - Bruxelles Environnement-IBGE - Avenue du Port 86C / 3000, 1000 Bruxelles - Tél. 02 775 75 75 - info@environnement.brussels - www.environnement.brussels **EDITEURS RESPONSABLES:** F. Fontaine & M. Gryseels **RÉDACTEUR EN CHEF:** Mathieu Molitor **COMITÉ DE LECTURE:** Florence Didion, Isabelle Degraeve, **RÉDACTION:** Jean Michel Corbisier **PRODUCTION:** www.4sales.be. Les photos n'illustrent pas nécessairement les personnes citées © BRUXELLES ENVIRONNEMENT - Imprimé avec encre végétale sur papier recyclé. Les textes repris dans cette publication ont pour but d'expliquer des dispositions légales. Pour en connaître la véritable portée juridique, reportez-vous aux textes du Moniteur Belge.

Rest-O-Pack: moins de gaspillage pour un plaisir qui dure...



Les mentalités évoluent. À Londres ou New York, reprendre une partie de son repas en quittant le restaurant est très courant. Après Gand, le Rest-O-Pack fera son entrée dans les restos bruxellois ce mois-ci.



Lutter contre le gaspillage, bien manger et installer une nouvelle culture alimentaire font partie de la stratégie Good Food lancée par la Région de Bruxelles-Capitale. Mais quelle est la recette?

Tout le monde a entendu parler du doggy bag qui, comme son nom l'indique, serait destiné au chien, tout heureux de pouvoir bénéficier de vos restes. Dans les pays anglo-saxons, et en particulier aux Etats-Unis, il est récurrent de ne pas finir son énorme assiette et c'est rarement le chien qui en profite. Plutôt que d'envoyer le quart, voire la moitié, de son repas à la poubelle, il est bien plus malin de l'emporter avec soi pour faire durer le plaisir. C'est là qu'intervient le Rest-O-Pack qui débarque dans les restaurants à Bruxelles ce mois-ci. Une petite boîte sympa en carton certifié PEFC qui peut être réutilisée après avoir été rincée.

Après les ménages, les restaurants sont les plus grands gaspilleurs

Chaque année, un tiers de la production alimentaire totale part à la poubelle. Rien que dans les restos bruxellois, 11.880 tonnes de déchets sont générées par an. Les causes? Absence de choix pour la taille des portions, difficultés à anticiper le nombre de clients pour commander les matières premières, impossibilité pour les clients d'emporter leurs restes. Et en plus, il y a ce léger embarras à demander de repartir avec son assiette pas terminée. Emporter ses restes sans complexe devient donc possible avec l'arrivée du Rest-O-Pack disponible dans les restaurants affichant le petit autocollant placé en vitrine.



Good Food : mieux produire, bien manger.

Lutter contre le gaspillage mais aussi faire durer le plaisir, ce sont deux des finalités recherchées par Good Food, la stratégie qui, de la fourche à la fourchette, veut rendre l'alimentation des Bruxellois plus durable. Comment? En multipliant les ingrédients qui vont petit à petit installer une nouvelle culture alimentaire: manger sain, produire localement des légumes et fruits de saison d'excellente qualité, promouvoir des circuits d'approvisionnement courts, réduire le gaspillage alimentaire et puis se faire, aussi et surtout, plaisir en mangeant bien! En 2016, année Good Food, débiteront plusieurs actions concrètes, telles que le lancement du Rest-O-Pack ou encore le soutien aux potagers et le lancement d'un label pour les cantines. Tout au long de cette année, *Ma ville notre planète* vous démontrera comment on peut nourrir durablement et avec beaucoup de goûts 1.175.000 habitants et plus de 330.000 navetteurs, tout en réduisant les impacts sur l'environnement, car c'est ça Good Food!

La liste des restaurants participants est sur www.environnement.brussels.

La stratégie Good Food dans le détail, les actions à venir et la brochure *Emportez vos restes dans un Rest-O-Pack!* sont sur www.goodfood.brussels.





Le permis d'environnement?

50 minutes chrono pour en savoir plus...



A Bruxelles, toute exploitation d'un commerce, d'une activité industrielle ou de loisirs nécessite avant tout un permis d'environnement. Explications sur le terrain, lors de la visite d'une agente de Bruxelles Environnement dans un car-wash à Anderlecht.

Parmi ses nombreuses missions, Bruxelles Environnement délivre des permis d'environnement. Ils représentent la première étape sur le chemin qui mène à l'exploitation d'une activité professionnelle à Bruxelles. Les permis d'environnement prouvent qu'environnement, santé et sécurité de la population sont bien pris en compte lors de l'exercice d'une telle activité en Région bruxelloise.



Valentine Herman, gestionnaire de permis d'environnement. « Pour délivrer des permis d'environnement, j'analyse chaque demande afin d'en évaluer les impacts sur l'environnement et le public. Je rédige ensuite les permis en reprenant les conditions qui encadrent l'activité et visent la protection des grands domaines de l'environnement : eau, sol, air, mobilité, déchets, énergie, bruit, biodiversité... Y compris la sécurité du public »

VENDEDI 11 DÉCEMBRE >>> 08H57



Il fait pluvieux. Un de ces petits matins chagrins dont Bruxelles a le secret. J'ai rendez-vous avec Valentine Herman. Elle fait partie de l'équipe d'une trentaine de gestionnaires de permis d'environnement de Bruxelles Environnement. Aujourd'hui, elle visite une station de carwash, une installation classée (qui doit donc avoir un permis d'environnement pour pouvoir accueillir ses clients). Le premier permis d'environnement de ce carwash délivré, il y a plus de 15 ans, est arrivé à expiration. L'exploitant a introduit une nouvelle demande à Bruxelles Environnement. Aujourd'hui place à la visite des installations.

>>> 09H01



L'exploitant du carwash et les responsables de l'enseigne auquel il est affilié répondent aux questions de Valentine. Heures d'ouverture, estimation du nombre de véhicules nettoyés par jour, origines et compositions des produits d'entretien utilisés... L'objectif de cet échange d'informations est d'estimer les risques environnementaux potentiels et les mesures que l'exploitant prend pour éviter tout accident et toute pollution. La visite effectuée par Valentine Herman vise à contrôler autant que conseiller : « La réglementation doit être respectée. On conseille volontiers l'exploitant sur les mesures à prendre, les gens à contacter... ».

>>> 09H12



On est parti pour une visite des installations. Est-ce que la signalétique invitant à la prudence et à la protection des personnes est bien présente sur le lieu de travail ? Le local électrique est verrouillé et l'accès uniquement réservé à un personnel formé : aucun risque d'électrocution, même par inadvertance. Les avertissements nécessaires sont bien présents : 11.000 volts dans les pattes, ça risquerait de faire mal... C'est donc en ordre !



Certaines conditions des permis d'environnement sont spécifiques au type d'installations classées présentes sur le site : carwash, chaudière, parking...

>>> 09H22



Le local de stockage présente-t-il toutes les conditions de sécurité ? Ventilation suffisante ? Accès sécurisé et protégé du public et des enfants ? Pas d'humidité apparente qui pourrait révéler une potentielle pollution des sols ? Comment les produits

d'entretien qui peuvent être dangereux sont-ils stockés ? Une mise en cuve doit prévenir toute fuite éventuelle d'un des fûts dans lesquels les produits liquides sont stockés. Point par point, les risques sont analysés. Même si tout n'est pas parfait, les exploitants connaissent ici manifestement bien leurs obligations.

>>> 09H26



Passage dans le tunnel du carwash. De 200 à 650 litres d'eau sont consommés pour le nettoyage d'un seul véhicule. Un égouttage performant doit séparer les graisses, huiles, suies, carburants qui dégoulinent naturellement du châssis des

véhicules passant au nettoyage. Le but est d'éviter que des matières particulièrement polluantes se retrouvent à l'égout. Un bac-séparateur est régulièrement vidé et nettoyé par une société agréée par Bruxelles Environnement : pas de risque qu'une vidange de cette concentration d'hydrocarbures soit déversée en pleine nature.

>>> 09H34



Le système d'évacuation des eaux fait l'objet de beaucoup d'attention lors de cette visite. Rien d'étonnant, avec une utilisation particulièrement intensive d'eau, de détergents, de shampooing et de cire lustrante, l'exploitant d'un carwash a des obligations en

matière de gestion des eaux. Il peut même retourner cette gestion à son avantage : ce carwash recycle une partie des eaux de lavage des carrosseries qui après décantation et filtrage serviront une nouvelle fois, mais uniquement pour le lavage des châssis.



Aspirateur gratuit ? Quelle bonne idée ! Mais cela n'occasionne-t-il pas de nuisances sonores pour le voisinage ? Un carwash génère du bruit : les appareils à haute pression utilisés sont naturellement bruyants, la station est aussi le théâtre d'un va-et-vient constant de voitures qui peut gêner les voisins. Le bruit généré par les puissants souffleurs utilisés pour sécher les véhicules peut être atténué en plaçant un rideau en plastique. Les aspirateurs sont ici placés dans des coffres en béton, isolés. Le bruit est donc plutôt réduit et se limite, dans ce cas-ci, à l'aspiration si typique d'un appareil domestique.

>>> 09H44



Les responsables du carwash ont déjà pris des mesures pour réduire les nuisances liées spécifiquement à leur activité commerciale. Les jours de forte affluence, un carwash, c'est parfois de longues files d'attente ! C'est donc une bonne idée de réduire l'impact des moteurs qui tournent sans nécessité (bruits, consommation d'essence, mauvaises odeurs...) en invitant les clients à couper le contact dès qu'ils sont à l'arrêt.

>>> 09H47



Visite terminée. Valentine rejoint les bureaux de Bruxelles Environnement pour rédiger son rapport. La délivrance d'un permis d'environnement est soumise à enquête publique. Des affiches annonçant cette enquête seront bientôt apposées près du carwash pour permettre aux riverains de formuler leurs éventuelles remarques. L'exploitant regagne le petit espace chauffé aménagé qui lui sert de bureau. Une bonne occasion d'avoir son avis sur cette visite.

CE QU'IL EN PENSE...



Imed Ben Khelil exploite le carwash faisant l'objet de la demande de permis d'environnement. Comment perçoit-il les démarches entreprises par Bruxelles Environnement ?

« Je trouve tout à fait normal que ces visites aient lieu. Cela fait un peu peur car cela ressemble à un contrôle. Ceci dit, de notre point de vue, c'est l'occasion de dialoguer avec l'administration et déterminer si nous appliquons correctement la réglementation. On n'a pas toujours le temps et les moyens de suivre l'évolution des obligations : on assiste donc à un check-up complet. Un permis d'environnement, cela ressemble un peu au contrôle technique pour une voiture. On regarde ce qui fonctionne bien et ce qui fonctionne moins bien. C'est un bon diagnostic. On corrige ensuite s'il le faut. Espérons que cela se terminera par un CT OK ; -) »

Plus d'infos : www.environnement.brussels/le-permis-denvironnement

Concours: qui a 1001 idées pour sauver la biodiversité?



Jusqu'au 10 avril, le Musée des Sciences Naturelles et les 3 Régions organisent un concours d'idées pour protéger la biodiversité avec, à la clé, une kyrielle de cadeaux vraiment pas idiots.

Manger des fruits de saison, accrocher un hôtel à insectes sur le balcon... Et vous : quels sont vos bons plans pour favoriser la biodiversité ?

Enjeu de taille

La biodiversité est indispensable à tous les êtres vivants sur Terre. Elle fournit nourriture, air pur et eau potable. Elle permet l'élaboration de médicaments ou de matériaux de construction. Elle inspire l'organisation de la vie en société ou encore la manière de recycler les matières. Bref, la biodiversité, c'est la vie ! Faire en sorte qu'elle soit protégée est donc l'affaire de tous. Or, elle va mal : environ 41 % des espèces d'amphibiens et 26 % des espèces de mammifères sont menacées d'extinction. Grignotée petit à petit, cette diversité vit en sursis : changements climatiques, raréfaction des habitats, exploitation forestière non contrôlée, mais aussi modes de vie énergivores et société de consommation. Pourtant, nous pouvons tous agir à notre échelle.

Des gestes quotidiens concrets

Que faire ? Soutenir une association de protection de la nature. Oui ! C'est là un des engagements possibles. Éviter de planter des espèces exotiques si « jolies » dans son jardin ? C'est vivement recommandé ! Opter pour un sac à commission durable plutôt qu'utiliser 150 sacs en plastique, source de déchets ? 150 fois oui, et c'est ultra facile à pratiquer. Les gestes sont nombreux : des plus petits aux plus grands, des plus faciles aux moins aisés à mettre en place. Chacun peut agir et chacun a des idées. C'est pourquoi il est plus que temps de les partager : c'est le but de ce concours.



Au-dessus de la mer du Nord ou en excursion sur le canal

Lancez-vous ! Cet appel aux 1001 idées est malin jusqu'au bout puisque de nombreux prix à gagner sont déclinés sur le thème de la biodiversité. Ils permettront aux meilleurs producteurs d'idées d'embarquer à bord du Belgica pour une excursion en mer du Nord, ou bien survoler cette dernière pour un vol de surveillance. Pas le pied marin ? Des smartphones du type Fairphone sont aussi à gagner ou encore des paniers bio, des tickets pour le festival Esperanzah, etc. Des prix biodiversité-friendly... À vos marques !

PRATIQUEMENT ?

Tout se passe sur www.jedonnevieamaplanete.be. Le concours est ouvert à tous, sans limite d'âge, en individuel ou en groupe. N'hésitez pas à recourir à une présentation sympa sous forme de dessin, bande dessinée, film, photo, bricolage, œuvre d'art... Fin du concours : le 10 avril 2016.

À COURT D'INSPIRATION ?

Quelques bons tuyaux à (re) découvrir :

- « 366 gestes pour la biodiversité » disponible en version téléchargeable ou imprimée sur www.jedonnevieamaplanete.be
- « Protéger la biodiversité : 10 conseils » et « La biodiversité à Bruxelles » disponibles sur www.environnement.brussels



Tournevie : abonnez-vous à une outilthèque



Emprunter pour trois fois rien des outils de qualité est maintenant possible à Bruxelles. L'automne dernier, quelques bricoleurs, pas vraiment du dimanche, ont lancé Tournevie, un service de prêt d'outils sans but lucratif. Retour sur ce projet d'économie du partage où anti-gaspi, communauté et travail bien fait sont les maître-mots.

Rafraîchir le plafond de la chambre, remplacer le joint de silicone le long de l'évier de la cuisine, régler son sort à ce robinet qui fuit depuis trop longtemps... C'est dingue comme s'accumulent les petits travaux domestiques à faire. Faut dire qu'on n'est pas toujours outillé comme un pro.



À part l'inaltérable marteau, les deux tournevis et la pince universelle – qui, bien entendu, n'a d'universel que le nom – faut avouer que la caisse à outils moyenne du Bruxellois n'est pas d'un grand secours... Alors, le week-end prochain ? Fera, fera pas ? Depuis que Tournevie met à disposition échafaudage sur roulettes, pistolet à mastic, clé à molette et bien d'autres outils de qualité professionnelle pour un abonnement de 20 euros, il n'y a plus de quoi faire une montagne des travaux de bricolage.



TOURNEVIE



Des outils professionnels, des échanges de pratiques

« Ponceuses, marteaux piqueurs, nettoyeur haute-pression, le nombre d'outils disponibles s'accroît sans cesse en fonction de la demande », nous affirme Olivier Beys, cofondateur de Tournevie. L'initiative part d'un constat sans équivoque : « Les gens ne sont pas prêts à payer 450 ou 600 euros pour un outil qu'ils ne vont utiliser qu'une ou deux fois. Dès lors, au lieu d'investir durablement, pour faire le travail, ils se tournent vers un outil pas cher, de piètre qualité, qui va tomber en panne après 10 utilisations et terminera sa vie dans une cave. Il vaut dès lors mieux leur prêter des outils de toute première qualité ». C'est que Tournevie lutte contre l'obsolescence programmée, le gaspillage et les déchets. Et ce n'est pas tout, les fondateurs trentenaires partent de leur propre expérience : « On s'adresse aux gens qui trouvent que partager et faire des choses eux-mêmes est valorisant. Tournevie leur offre outils, échanges de conseils, économie et éco-consommation. »

Plus d'info, catalogue des outils et abonnement : www.tournevie.be

IL A ESSAYÉ



TEXAS VANDERVLIEET, 23 ans, étudiant. En colocation à

Bruxelles-centre. Il est abonné à la bibliothèque d'outils Tournevie depuis septembre 2015.

Vous avez eu souvent recours aux services de Tournevie ?

Oui, avec mon coloc', on bricole pas mal à l'aide de matériaux de récupération. On utilise par exemple des palettes de bois pour créer des petits meubles. Chez Tournevie, on a emprunté un pied-de-biche pour démanteler les palettes, une équerre pour tracer les découpes, une scie circulaire et à plusieurs reprises une perceuse-visseuse pour monter nos créations.

Tous ces emprunts vous ont coûté combien ?

L'abonnement annuel coûte 20 euros et il faut ajouter uniquement les consommables (papier de verre, colle, vis...). On n'en a pas eu pour plus de 50 centimes de consommables. C'est vraiment bon marché !



Élèves et profs :

5 thèmes pour s'impliquer ensemble dans l'environnement



L'environnement est un outil pédagogique formidable. Les profs débordent souvent de projets en la matière : en 4 ans, 150 projets ont été accompagnés. Bruxelles Environnement remet le couvert

et propose 5 champs d'actions pour améliorer et sensibiliser à l'environnement au sein des écoles bruxelloises. A la clef : accompagnement et soutien financier jusqu'à 750 euros.

Bruxelles Environnement relance pour les 4 prochaines années son appel à projets pour les écoles. 2016 sera l'année de l'alimentation : si on améliorerait l'alimentation en la rendant plus respectueuse de l'environnement ? Comment revoir les collations, améliorer la cantine, réfléchir au contenu des repas chauds ? Vous pouvez aussi choisir de lancer vos élèves dans une gigantesque chasse aux gaspils : éclairage, chauffage, appareils électriques. Un autre champ d'actions porte sur la biodiversité afin de savoir comment la protéger et l'augmenter. Enfin, dernier champ d'actions, la diminution des nuisances sonores. Une méthodologie afin de faire mouche, des animations et un accompagnement complètent l'aide financière réservée aux projets retenus.



Bubble
LE RÉSEAU DES ÉCOLES BRUXELLOISES
EN ACTION POUR L'ENVIRONNEMENT

Info & inscriptions :
www.environnement.brussels/ecoles

Stop ou encore ?

Recevez ce magazine tous les mois : abonnez-vous gratuitement !

Vous en avez assez ?

Résiliez votre abonnement.

www.environnement.brussels/abonnement,
abonnement@environnement.irisnet.be,
02 775 75 75.

AGENDA

13/02 / ANIMATION

PETITES BESTIOLES POUR LES 8 à 16 ANS

Envie de découvrir ou redécouvrir les mœurs des insectes en hiver ? Tu as la fibre 'bricoleur' et tu aimerais construire ton propre hôtel à insectes et le ramener chez toi ? Inscris-toi pour cette activité ! Rendez-vous à 10h00 (fin à 17h00) au Potager Champ-à-Mailles - rue de Neerpede 874 à 1070 Anderlecht.

info & inscription : www.environnement.brussels/ecoles

14/02 / BRICOLAGE

REPAIR CAFÉ À SCHAERBEEK

Un percolateur qui fait la moue, un pantalon qui pleure avec sa tirette cassée, un vélo qui couine : des pannes et des réparations qui condamnent un peu trop vite nos objets. Que faire ? Réparer ensemble ! Des experts en la matière seront au rendez-vous de ce repair café de Schaerbeek. Chaque deuxième dimanche du mois, de 14h00 à 18h00. Rue des Coteaux, 307 à 1030 Schaerbeek.

info : 0498 143 905

19/02 / EXCURSION NOCTURNE

CHOUETTE PROMENADE

Chaussez vos bottes et emmitoufflez-vous pour cette promenade nocturne en forêt de Soignes à l'écoute du chant des chouettes hulottes qui auront commencé leur période de reproduction. Rendez-vous à 19h30 à l'Étang de Boitsfort (étang du Moulin) - Chemin des Silex/avenue de la Foresterie à 1170 Bruxelles (fin vers 21h30).

info : Mario Ninanne 0478 55 04 24 –
info@cowb.be

21/02 / VISITE GUIDÉE

PROMENONS-NOUS DANS LE BOIS DU LAERBEEK

Animaux, plantes, physique et chimie des milieux naturels : comment les observer, comment les comprendre ? Naturaliste et scientifique, François Chamaroux nous emmène en promenade autour de Bruxelles dans des lieux magnifiques et nous les fait découvrir de manière conviviale et passionnante. Rendez-vous à 10h00 (fin vers 14h00) à l'arrêt Ganshoren Sport - bus 84 ou 87 - Ganshoren.

info et réservation (obligatoire!) 02 511 25 87
- www.ligue-enseignement.be

27/02 / BOURSE

FRINGUE PARTY! TROC DE VÊTEMENTS

Venez échanger vos habits propres et impeccables dans une ambiance conviviale. Les vêtements en surplus seront offerts à Soleil d'Hiver, une association pour personnes dans le besoin. En plus : démos de création de chapeaux et bijoux, customisez vos vêtements en compagnie de nos stylistes, découvrez des ateliers de théâtre et de chants polyphoniques. Rendez-vous à 17h00 (fin vers 20h00) aux Ateliers du temps libre à Wolubilis, rue Lola Bobesco, 11 à 1200 Woluwe-Saint-Lambert.
info : 02 761 60 29 - www.wolubilis.be

04 & 05/03 / MARCHÉ BIO

LES ÉCURIES VAN DE TRAM

Dans les anciens dépôts de la STIB à Schaerbeek, divers producteurs présentent leurs produits bio ou de culture raisonnée : boulangers, boulangers, maraîchers, fromager, épicer, cafés, thés, fleurs de cultures raisonnées et, nouveau venu, un producteur de dattes bio d'Algérie qui sont une véritable tuerie ! Le vendredi de 14h00 à 19h00 (avec apéro le soir) et le samedi de 8h00 à 13h00. Rue Rubens, 95 à 1030 Schaerbeek.

info : 0496 308 676

06/03 / PROMENADE

LES DIMANCHES DU NATURALISTE À NEERPEDE

Thème de ce dimanche : La nature se réveille. Partons à la découverte des signes manifestes du réveil annuel de dame nature dans la vallée du Vogelzangbeek. Nous longerons les rives sinueuses du Vogelzangbeek qui est à la fois frontière communale et régionale, mais surtout frontière naturelle entre ville et campagne. Rendez-vous à 14h00 à la Station de métro Eddy Merckx située au croisement Avenue Josse Leemans et Route de Lennik à 1070 Anderlecht – PAF : 2 euros.

info et réservation (obligatoire!) :
maisonvertteetbleue@gmail.com

Pour toutes vos questions :



02 775 75 75
WWW.ENVIRONNEMENT.BRUSSELS